



RAPPORT DE FIN DE MISSION

Ma mission en Colombie et en Equateur a duré près de quatre ans. Je suis arrivé à Bogota le 16 novembre 1974. Présentation des lettres de créance dans la capitale colombienne : 19 décembre 1974. Présentation des lettres de créance dans la capitale équatorienne : 20 janvier 1975. Ma mission dans ces deux pays va prendre fin le 22 août 1978.

A. COLOMBIE

1) Relations suisses-colombiennes

Les relations officielles entre la Suisse et la Colombie peuvent être qualifiées d'excellentes. C'est que notre pays est non seulement admiré et respecté, mais qu'il est considéré ici comme un modèle. Ces excellentes relations se reflètent également dans les contacts humains, quels que soient les milieux dans lesquels on se meut. On peut donc faire abstraction des quelques critiques qui peuvent occasionnellement paraître dans les journaux sur l'un ou l'autre aspect de la vie en Suisse.

Les rapports avec le Ministère des relations extérieures et d'autres administrations se déroulent sous le signe de l'amitié. Il est vrai qu'il n'existe pas à proprement parler de contentieux entre les deux pays. Par ailleurs, la reprise des relations diplomatiques entre la Colombie et Cuba, au début de 1975, reprise pour laquelle le Gouvernement colombien a fait appel à l'entremise de notre pays (qui représentait à La Havane les intérêts colombiens) n'a évidemment pas manqué de consolider encore notre position, si besoin était.

./.



La communauté suisse en Colombie contribue grandement au renom de notre pays, comme aussi la présence d'un Collège suisse à Bogota, bénéficiant de l'aide des autorités fédérales. Dans le même ordre d'idées, il y a encore lieu de signaler les relations suivies qu'entretiennent avec l'Ambassade, d'une part, la Croix-Rouge colombienne, et d'autre part, un professeur renommé de droit international humanitaire. L'organisation de manifestations culturelles suisses, le petit programme de coopération technique, le travail de missionnaires et laïques suisses, la participation de notre pays à la Feria Internacional de Bogota, le Circulo Colombo-Suizo sont autant d'instruments et de manifestations contribuant au rayonnement de la Suisse.

A relever que la Colombie sera présente au Comptoir suisse de cette année, en qualité d'hôte d'honneur.

Au vu de ce qui précède, il n'est dès lors pas surprenant que les mass media parlent fréquemment de notre pays - ce que l'Ambassade encourage par des interviews, messages et suppléments dans les journaux, à des occasions appropriées.

Une petite remarque critique s'impose sans doute : les lenteurs et tracasseries administratives, dans le déroulement des procédures d'importation et de change, ne font pas le bonheur des missions diplomatiques et n'épargnent pas l'Ambassade de Suisse.

2) Communauté suisse

La communauté suisse à Bogota me paraît avoir gagné en homogénéité. N'est pas étranger à cette évolution l'apaisement des remous qui s'étaient produits dans le temps au sein du Collège suisse (problèmes de rectorat et de professeurs). Le Collège a pu surmonter ses difficultés d'organisation, mais non pas ses problèmes d'ordre financier. Le Club suizo,

- 3 -

avec son propre restaurant, compte plus de membres que jamais. La petite société de tir (avec armes et munitions suisses) s'adonne régulièrement à son sport. Le Circulo Colombo-Suizo, mini-chambre de commerce déjà mentionnée, fonctionne sans heurt et est en train d'élargir ses activités alors que le nombre de ses membres augmente. Les dames de la communauté suisse se retrouvent, en partie, dans l'Obra Suiza dont l'activité sociale mérite d'être soulignée. Il existe une Société de bienfaisance qui est à peine mise à contribution. Dans l'ensemble, les compatriotes se trouvent dans des situations pour le moins confortables, sinon même très aisées. La large majorité travaille dans le commerce et l'industrie; plus de 250 sociétés suisses sont représentées dans la seule capitale colombienne.

D'autres colonies importantes se trouvent à Cali, à Medellin et à Barranquilla. Il s'agit également de communautés à l'aise, du point de vue de la situation financière. Leurs sociétés de bienfaisance ne connaissent que quelques rares cas d'aide. Un Club suisse existe à Cali. Une section du Club suisse de tir de Bogota est en train de se créer à Medellin.

3) Contacts intéressants

a) Gouvernement et hauts fonctionnaires

Le 7 août dernier, Julio César Turbay Ayala a été investi de la Présidence de la République, succédant ainsi à Alfonso Lopez Michelsen. A cette occasion, il a nommé son gouvernement, entièrement nouveau - sauf une exception. Il reste du gouvernement antérieur M. Indalecio Lievano Aguirre, Ministre des relations extérieures, qui continue à exercer les mêmes fonctions. Il s'agit de l'actuel Président de l'Assemblée générale des Nations Unies. C'est un homme d'une grande envergure et d'une extrême amabilité, mais qui tourne résolument le dos à la vie sociale.

./.

- 4 -

Le nouveau Ministre de la défense, M. Luis Carlos Camacho Leiva, ancien Chef d'Etat-Major des forces armées, m'est également bien connu et est très abordable, on le rencontre d'ailleurs souvent.

Parmi les hauts fonctionnaires, je recommanderais en particulier le Secrétaire général du MRE, M. Carlos Borda, qui dirige avec brio la vie de tous les jours du Ministère, le Sous-Secrétaire du MRE aux Organisations internationales, M. Joaquin Fonseca Truque, grand ami de notre pays, et le Chef du Protocole, M. Jaime Bermudez. Il s'agit de hauts fonctionnaires repris de l'ancienne administration Lopez et connus de longue date de l'Ambassade.

b) Corps diplomatique

L'ambiance qui règne au sein du Corps diplomatique à Bogota est des meilleures. Les contacts sont faciles; on se voit souvent. A retenir comme collègues particulièrement intéressants, qui se trouvent à Bogota depuis un certain temps : le Français (généralement bien renseigné), l'Anglais (que je connaissais de Washington), l'Espagnol bien entendu (encore qu'il soit "teutonique" dans ses relations avec les autorités colombiennes), le Hollandais (nous avons collaboré étroitement dans l'affaire du séquestre Leupin), le Belge, le Polonais (de culture française), l'Américain, l'Equatorien, l'Argentin (Secrétaire du CD), le Brésilien et l'Egyptien (un très bon ami). Mes relations avec le représentant du Saint-Siège, Doyen du Corps, ont été des plus agréables (j'étais trésorier du CD) et il s'est révélé, comme on pouvait s'y attendre, un grand connaisseur des affaires colombiennes. A signaler encore : le Portugais, qui a été récemment en poste à Berne.

./.

c) Autres personnes

Je ne vais pas dresser ici, pas plus que pour les groupes a) et b), une liste des autres personnes avec lesquelles je recommanderais un contact étroit. En effet, M. Ernst Iten, premier collaborateur du Chef de mission et à Bogota depuis plus d'un an, connaît tout ce monde. Au surplus, on peut retrouver tout nom utile dans une cartothèque tenue à l'Ambassade et encore dans les listes des invitations que j'ai faites et qui se trouvent dans le dossier approprié. Nombre de nos compatriotes y figurent, vu leur position de premier plan dans la société de la capitale.

4) Clubs

Il est indiqué que le Chef de mission fasse partie d'un ou de deux clubs de la capitale. Il s'agit d'un lieu de rencontre, dont l'utilité ne doit toutefois pas être surestimée. Mais c'est en même temps le seul endroit où l'on peut pratiquer un sport en toute sécurité.

5) Considérations administratives

L'Ambassade peut s'appuyer sur trois consuls honoraires (hommes d'affaires) qui exercent leurs fonctions respectivement à Cali, à Medellin et à Barranquilla (villes d'un million et plus d'habitants). Tous trois fournissent un travail qui dépasse, quantitativement et qualitativement, ce que l'on est en droit d'attendre d'un consul honoraire. S'il s'agit d'un véritable consulat à Cali (avec une secrétaire payée par Berne), nous n'avons qu'une agence consulaire à Medellin et à Barranquilla. Le travail administratif du Consulat à Cali

- 6 -

est en voie d'être intégré à l'Ambassade, processus qui s'opère par étapes (l'AVS a déjà passé à Bogota). Au moment de l'intégration définitive et de la suppression de l'arrondissement consulaire, la secrétaire sera reprise par l'Ambassade et un nouveau consul honoraire sera nommé à Cali (le titulaire actuel aura alors largement dépassé la limite d'âge). Ce serait alors l'occasion de transformer les agences consulaires à Medellin et à Barranquilla en consulats honoraires, pour renforcer la position de nos consuls honoraires dans ces villes, sans qu'il en coûte rien de plus à la Confédération. A propos, notre Consul honoraire à Barranquilla, M. Ernest von Gunten, atteindra la limite d'âge au début de l'année prochaine. Il serait judicieux et dans l'intérêt du service, vu le dynamisme et l'excellente santé de M. von Gunten, de le maintenir en fonction au-delà de ses 65 ans; une proposition a été faite dans ce sens à la Direction administrative.

L'équipe de l'Ambassade a été renforcée d'une demi-unité en mai de cette année, vu les nécessités du service, en particulier du point de vue de la promotion des exportations. Une excellente ambiance règne au sein de cette équipe, alors que le travail gagne régulièrement en ampleur, ce qui n'a pas empêché - au prix de nombre d'heures supplémentaires - de mener enfin à chef des tâches en suspens de longue date, comme la mise à jour des inventaires et le dépouillement, avec livraison à Berne, de vieilles archives.

./.

B. EQUATEUR

1) Relations suisses-équatoriennes

Les relations officielles entre la Suisse et l'Equateur sont également excellentes. La question d'un Ambassadeur résident devra certainement être étudiée sérieusement, en rapport avec l'évolution de la situation économique et commerciale. Politiquement, le pays se dirige à nouveau vers le système de la démocratie parlementaire; il est prévu qu'un Président civil succède à l'actuelle junte militaire (un premier tour d'élections a eu lieu). A souligner que les autorités équatoriennes attachent beaucoup de prix à la coopération technique suisse; il existe d'ailleurs une commission mixte suisse-équatorienne pour la coopération technique, qui se réunit à intervalles plus ou moins réguliers. Pour cette raison et pour d'autres, j'ai pu me rendre en Equateur un minimum de deux fois par an; pratique qu'il me paraîtrait indiqué de maintenir.

2) Communauté suisse

Les membres de la communauté suisse en Equateur, principalement à Quito et à Guayaquil, se trouvent généralement dans des situations aisées. Les rapports de l'Ambassade avec cette communauté ne posent pas de problème. Curieusement, un club suisse n'a pas encore vu le jour.

3) Contacts intéressants

a) Gouvernement et hauts fonctionnaires

Le Ministre des relations extérieures, M. José Ayala Lasso, s'est révélé être un interlocuteur intéressant. Mais sera-t-il encore en poste après la nomination d'un Président

- 8 -

de la République ? Vu précisément les changements à prévoir, je ne m'arrêterai pas à d'autres membres de l'actuel gouvernement, ni aux hauts fonctionnaires. Notre présent Chargé d'affaires, M. Théodore Portier, comblera, le moment venu, le vide que je laisse ici.

b) Corps diplomatique

M. Portier saura renseigner mon successeur sur les collègues de Quito à contacter plus particulièrement. Pour ma part, je me bornerai à signaler ici le Français, l'Allemand, le Colombien, l'Uruguayen, l'Egyptien et, bien entendu, Le Nonce, Doyen du CD et depuis de nombreuses années dans la capitale équatorienne.

c) Autres personnes

Là aussi, notre Chargé d'affaires pourra signaler les personnes (compatriotes y compris) avec lesquelles il sera utile à mon successeur d'entretenir des relations suivies.

4) Considérations administratives

L'Ambassade dispose d'un Consulat honoraire à Guayaquil (avec une secrétaire rétribuée par Berne). Il est dirigé par un Consul honoraire, assisté d'un Vice-Consul honoraire. Le tandem fonctionne, encore que non sans à-coups. Présentement même, il donne entière satisfaction et son apport dépasse également de loin ce que l'on peut normalement attendre d'agents honoraires.

Quito doit faire face à un gros travail, depuis que les affaires de la coopération technique ont été reprises par l'Ambassade, en rapport avec la suppression du Bureau du coordon-

./.

- 9 -

nateur de la CT. Compte tenu de l'effort supplémentaire à fournir sur le plan de la promotion des exportations, il est heureux que le personnel de l'Ambassade, qui travaille dans une très bonne ambiance, va se trouver renforcé prochainement d'une demi-unité.

Bogota, le 18 août 1978



(A. Geiser)